

SÉRIE. Tous les vendredis. La Conférence sur le climat, dite COP 21, a débuté le 30 novembre à Paris. C'est l'occasion de mettre en avant ce qui se fait dans le département. Quatrième volet de notre série aujourd'hui avec un premier zoom sur l'habitat et plus précisément la construction en bois, avant un éclairage sur les maisons passives et enfin l'évocation de ces initiatives individuelles qui veulent faire bouger les choses pour la planète. ■

Un chiffre

10%

de la clientèle des Ets Guillaumie opte pour une maison en kit à monter soi-même. Un chiffre en augmentation alors que la société reste présente à chaque étape : « On se fait fort d'accompagner le client dans cette réalisation ».



MAISON EN BOIS OU MAISON TRADITIONNELLE ? Parfois, les apparences sont trompeuses. PHOTO T. JOUHANNAUD

Haute-Vienne → COP 21

CONSTRUIRE EN BOIS ■ Si l'idée fait de plus en plus d'adeptes, Jean-Claude Guillaumie en a été un pionnier

Un nid douillet bien de chez nous

Loin du cliché de la maisonnette d'Hansel et Gréthe, les habitations en bois séduisent les Limousins, entre écologie, économie et esthétique. Rencontre avec un poids lourd du secteur.

Marjorie Queuille
marjorie.queuille@centrefrance.com

Lorsque l'on arrive sur le site, au fond d'une impasse de la zone industrielle d'Aixe-sur-Vienne, on est immanquablement saisi par l'espace, vaste. Un petit hameau à lui tout seul, où l'on pénètre accueilli par une petite maison qui semble flotter au-dessus de la butte. Autour, trois vastes bâtiments comme autant d'usines distinctes, consacrées l'une à la découpe, l'autre à l'assemblage, la troisième à l'étape peinture.

Partout, du bois. Dedans, autour, en pleine transformation ou à l'état brut. Ici, vingt-huit personnes s'activent dans une odeur de forêt, au rythme cadencé des scies, des rabots, des marteaux. « Construire une maison en bois, c'est une belle œuvre collective », souffle Jean-Claude Guillaumie. Le patron.

Progression naturelle et régulière

Cela fait plus de soixante ans que chez les Guillaumie, on travaille le bois avec passion. Et plus de trente ans que le fils a impulsé à l'entreprise familiale une dynamique alors inédite. C'est à l'issue de son tour de



CHEF D'ORCHESTRE. Charpentier de formation, Jean-Claude Guillaumie a repris les rênes de l'entreprise familiale au début des années 80. Une époque où la construction en bois a décollé en Limousin. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

France à la fin des années 70 que le jeune charpentier ramène de nouvelles compétences acquises notamment dans le Jura et les Alpes. Et des images de chalets. « Charité bien ordonnée commençant par soi-même, Jean-Claude construit son logis tout en bois en 1980. Son exemple va essaimer.

« Ça a plu tout de suite. La progression s'est faite naturelle-

ment et régulièrement », note Jean-Claude Guillaumie sobrement. Aujourd'hui, sa société apparaît pourtant comme une référence en matière de construction en bois, dans la lignée d'une tendance à la fois écologique et économique. « On note un gros développement depuis dix, quinze ans au niveau national : de 5 à 10 % d'augmentation entre 2000 et 2013. Et le Limousin est plutôt bien placé

dans la moyenne haute car c'est une région qui a pas mal de forêts », constate Gaël Lamoury, délégué général de l'association Bois Lim. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les résineux (mélèze, douglas, pin sylvestre et épicéa) constituent la matière première de prédilection dans les établissements Guillaumie, où l'on construit entre 25 et 40 maisons par an, aussi bien en bois massif qu'en ossature bois.

Qu'est-ce qui séduit tant ceux qui franchissent le pas, faisant fi de préjugés qui ont la peau dure ? « Premièrement, la rapidité d'exécution. En cinq mois, vous avez une maison. Il faut presque plus de temps pour faire les finitions que pour la construire, calcule Jean-Claude Guillaumie. L'aspect esthétique est aussi important. On peut avoir des architectures allégées et même concevoir une maison moderne. »

Une maison qui s'autorégule

« Et puis il y a surtout le confort et la qualité de vie. On utilise des matériaux biosourcés sains, les murs sont à la fois respirants et perspirants : la maison s'autorégule. Le bois est très efficace contre le froid grâce à ses qualités d'isolant », plaide enfin le patron aixois en ces temps de premiers frimas. Un cocon douillet qu'il renforce de ouate de cellulose, de panneaux de fibre de bois ou de laine de bois, entreposés dans l'un des vastes hangars.

De l'autre côté, de grands cadres emmaillottés et numérotés patientent, prêts à partir du côté de Magnac-Laval. Quelques semaines plus tôt, c'est à Saint-Denis-des-Murs qu'un autre puzzle géant a atterri. À l'heure qu'il est, une maison est sortie de terre, elle a peut-être même fini de pousser. Bientôt, Jean-Claude Guillaumie remettra les clés de leur demeure à ses propriétaires, un moment « où on a un pincement au cœur, parce que notre réalisation contribue au bonheur d'une famille ». Et ainsi la boucle est bouclée. ■

■ Un point sur les préjugés qui entourent le bois

Les petits cochons se sont trompés !

« Il faut démonter le mythe des trois petits cochons. »

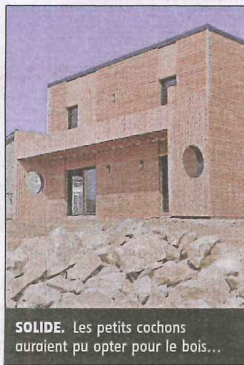
Gaël Lamoury, de l'association Bois Lim, entend bien dépeussier le conte, et ainsi battre en brèche l'un des préjugés les plus fréquemment avancés sur la construction en bois. « On dit que le bois, ce n'est pas solide, ça brûle, ça pourrit : ce n'est pas vrai ! » Et d'avancer l'exemple du Japon qui mise énormément sur le bois pour répondre aux normes antisismiques. C'est le matériau qui résiste le mieux aux tremblements de terre grâce

à sa souplesse et sa légèreté, alors pensez, le souffle d'un loup malintentionné...

Concernant les risques d'incendie, le constat est clair : « Le bois brûle moins vite que les autres matériaux, il a plutôt tendance à se consumer qu'à flamber ». Les pièces sont par ailleurs ignifugées.

Quant au vieillissement du bois, l'aspect grisonnant qu'il peut prendre ne signifie en aucun cas que l'édifice est en train de pourrir et va s'effondrer. « Toutes les pièces sont

traitées : insecticide, fongicide, et anti-termite », précise d'ailleurs Jean-Claude Guillaumie. L'entretien est par ailleurs « plus simple » selon Gaël Lamoury. En revanche, si cette apparence déplaît, on peut la contourner. « Les gens assimilent souvent les maisons en bois avec un bardage en bois, mais il n'y a pas que ça. On peut notamment crépir la maison, révèle Gaël Lamoury. Et c'est un choix pertinent car le bois garde sa qualité. » Les établissements Guillaumie proposent le crépi depuis quatre ans. ■



SOLIDE. Les petits cochons auraient pu opter pour le bois...

→ ET LA PAILLE ?

SAIT TOUT FAIRE MAIS PEUT (ET VA) MIEUX FAIRE...

Qu'on l'utilise comme isolant ou directement comme structure, la paille offre bien des avantages entre performance, thermique et sanitaire, et empreinte carbone très limitée, sans négliger l'aspect social. « Dans 50 % des constructions, les bottes ne font pas plus de 10 km. C'est une démarche dans laquelle les agriculteurs s'impliquent car elle est valorisante et apporte des revenus complémentaires », précise Nicolas Rabuel, chargé de développement du réseau français de la construction paille, qui évoque une trentaine de constructions en Haute-Vienne. Ce qui est peu... « Alors qu'on utilise la paille depuis 2.000, 3.000 ans. Mais on s'en est débarrassé car ce n'est pas un matériau industrialisable. Mais elle va devenir incontournable dans les prochaines années. » ■